



21 février 1916. Le bombardement continue sans arrêt. Il n'est pas une seconde sans explosion : c'est un vrai roulement de tambour. Partout, le bois fume. De loin, il doit sembler un véritable volcan. Il n'y a rien à faire qu'à attendre. Cette sensation d'impuissance est réellement très pénible. Les grands arbres s'abattent les uns après les autres. Le bois se clairsème et devient semblable à une coupe après le passage des bûcherons. Le sol se creuse partout d'énormes entonnoirs. Nos cœurs sont remplis d'angoisse... Nous ne nous faisons pas d'illusion : personne de nous ne doit en réchapper, mais la consigne est de rester là... Nous restons.

PAUL SIMON - *FANION BLEU JONQUILLE*